

SEPULTURE GALLO-ROMAINE DE LA DOULANGE COMMUNE DE SAINT-PARDOUX-LE-NEUF (Corrèze)

par Guy LINTZ

Dans le bulletin n° 2/1967 de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze, M. Vazeilles signalait la découverte d'une tombe gallo-romaine chez M. Lecourt à La Doulange. Nous ne reviendrons pas sur les circonstances de cette découverte ni sur la description du coffre, mais nous donnerons quelques indications complémentaires sur l'important mobilier funéraire récolté par MM. Lecourt et Boyer, et conservé par M. Vazeilles à Meymac.

La richesse de ce mobilier et son excellent état de conservation nous ont incités à approfondir l'étude de cette tombe; ce travail est souvent impossible car les tessons recueillis en trop petit nombre ne permettent pas de reconstituer la poterie, et par ce fait, d'en retrouver la forme.

Cette étude porte sur 25 vases dont 9 sigillés, et sur divers objets métalliques : clefs, aiguilles, clous, etc.

I. — LA CÉRAMIQUE SIGILLÉE

Cette céramique a beaucoup souffert de la chaleur du foyer d'incinération; le verni a bruni ou noirci; il a même en partie disparu sur certains tessons, et les décors en particulier sont très abîmés. Dans certains cas, la chaleur a même dû contribuer à briser quelques tessons. Toutes ces pièces sont en grande partie reconstituées, ce qui nous a permis d'en donner un dessin précis.

a) Vases décorés.

1. — Bol hémisphérique forme Drag. 37 reconstitué aux 8/10^e (Pl. 1, fig. 1 et 1a).

Diamètre extérieur	140 mm
Diamètre du pied	59 mm
Hauteur totale	65 mm
Hauteur du pied	8 mm

Ce vase est décoré de 8 panneaux où l'on trouve 2 motifs principaux représentant des personnages qui sont répétés 4 fois, 2 à 2, tout autour de la panse. Les panneaux sont séparés alternativement par une colonne torsadée ou par une ligne de lentilles inclinées.

Le premier personnage représente un homme nu marchant, poinçon utilisé par LIBERTVS et DOECCVS¹. Le second représente un

1. F. Oswald : *Index of figures types on terra sigillata* (1936). Poinçon n° 676, p. 58 et pl. XXXIII.

Cupidon au bras gauche levé, ce poinçon a été utilisé par PRISCINVS, CATVSSA, BVTRIO, DOECCVS, CINNAMVS et ATTIANVS².

LIBERTVS mis à part, ces potiers ont travaillé à Lezoux vers le milieu et à la fin du II^e siècle. Nous serions tenté d'attribuer ce vase à DOECCVS qui, d'après Oswald, est le seul à avoir utilisé les deux poinçons, mais ceci avec la plus grande réserve.

2. — Quelques tessons très abimés d'un bol hémisphérique forme Drag. 37.

Diamètre extérieur 137 mm

Le décor est composé alternativement de grands médaillons accolés à un panneau divisé horizontalement; panneaux et médaillons sont séparés par une colonne torsadée.

Le haut de la panse est décoré d'une frise d'oves auxquels sont accolés à leur gauche un étroit bâtonnet terminé par une fleurette à 5 pétales. La bordure est constituée par une ligne de petits points. Le motif inscrit dans le médaillon est très abimé et indéchiffrable; dans les deux coins supérieurs, il semblerait y avoir une rosace. Le motif inscrit dans un demi-médaille, situé dans la partie supérieure du panneau, n'est pas identifiable. Sous une ligne de points, on reconnaît un dauphin, poinçon commun à quatre potiers de Lezoux : MOXIVS, AVSTRVS, SECVNDVS et CINNAMVS³.

A part AVSTRVS qui a travaillé de 125 à 150, les trois autres potiers ont travaillé à Lezoux après 150.

b) *Vases unis.*

3. — Assiette forme Curle 15, entièrement reconstituée (Pl. 1, fig. 3).

Diamètre extérieur 238 mm
Diamètre du pied 102 mm
Hauteur totale 61 mm
Hauteur du pied 12 mm

4. — Assiette à fond conique, forme Drag. 18/31, reconstituée aux 8/10^e (Pl. 1, fig. 4 et 4a).

L'estampille GENITORI est bien lisible; il s'agit d'un potier ayant travaillé à Lezoux à l'époque DOMITIEN-TRAJAN. La marque GENITORI a été trouvée sous la même forme 18/31 à Silchester et à York ainsi que sur une tasse forme Drag. 33 à Caerlon et à York⁴.

5. — Assiette à rebord décoré de « feuille d'eau », forme Drag. 35/36 (Pl. 1, fig. 5).

Diamètre extérieur 248 mm
Diamètre du pied 108 mm
Hauteur totale 63 mm
Hauteur du pied 11 mm

6. — Grand plat à léger rebord droit, forme Walters 79/80 reconstitué aux 8/10^e (Pl. 1, fig. 6 et 6a).

L'estampille SACERO M est très usée. Le nom de SACER semble

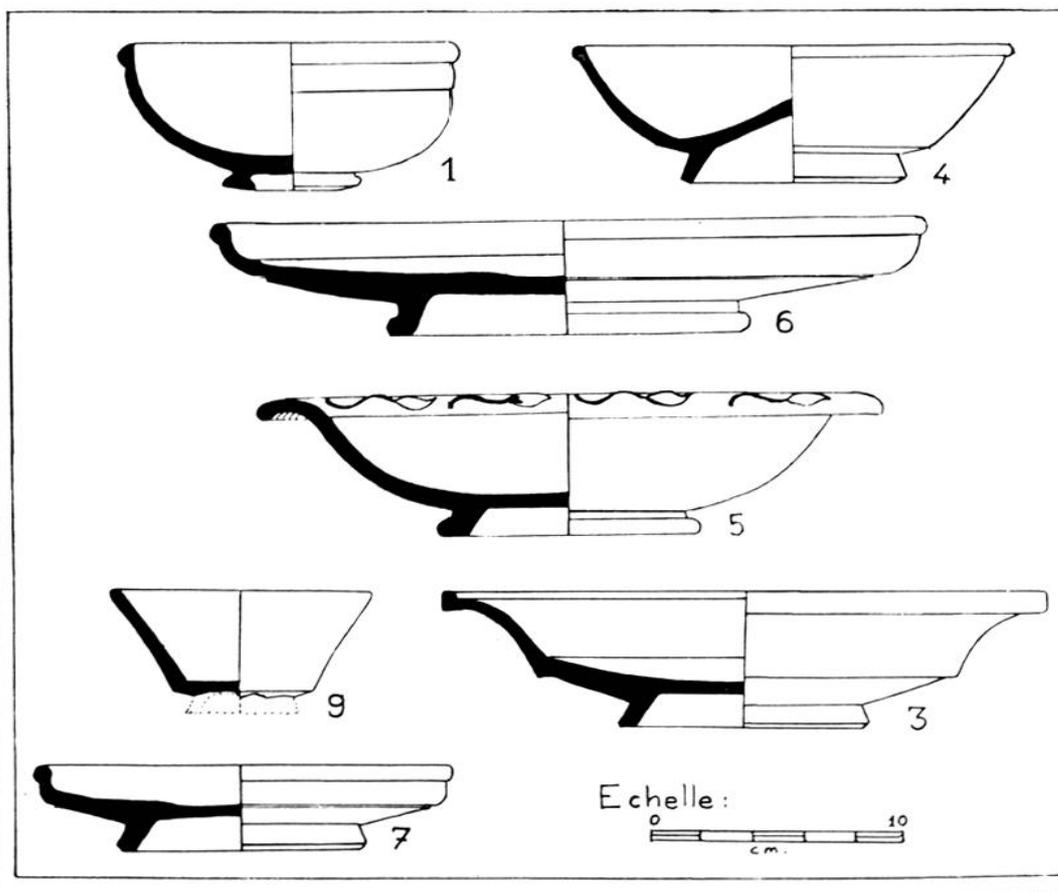
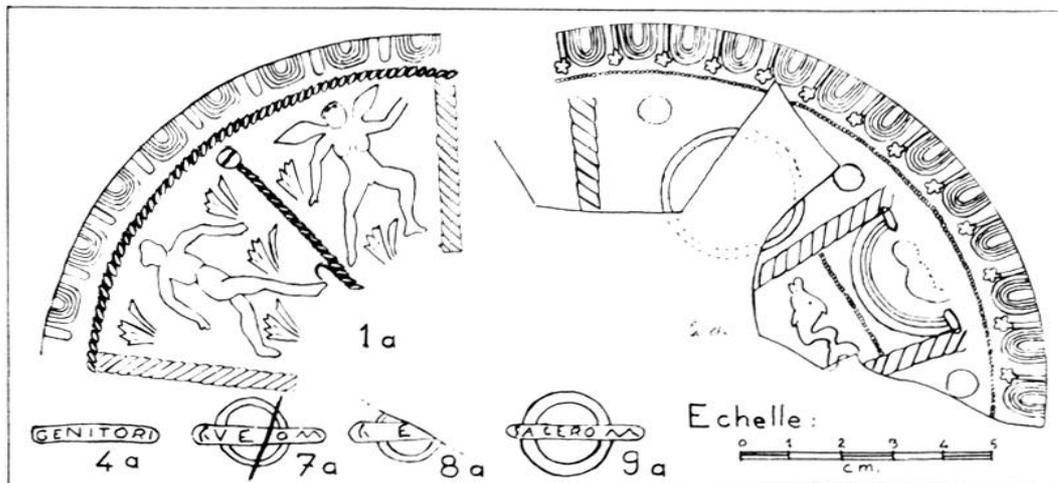
2. F. Oswald : *Index of figures types on terra sigillata* (1936). Poinçon n° 401, p. 41 et pl. XXI.

3. F. Oswald : *Index of figures types on terra sigillata* (1936). Poinçon n° 2401, p. 150 et pl. LXXXVIII.

4. F. Oswald : *Index of potters' stamps*, p. 134.

LA DOULANGE

Planche 1



commun à plusieurs potiers; cependant, d'après Oswald, un seul a signé SACERO M : il s'agit de SACERO ou SACERVS ayant travaillé à Lubié, de Trajan à Antonin-le-Pieux ⁵.

Estampilles trouvées à Cambridge et à York.

Diamètre extérieur	284 mm
Diamètre du pied	146 mm
Hauteur totale	52 mm
Hauteur du pied	15 mm

7. — Coupe plate à rebord droit forme Walters 79/80 reconstituée aux 2/3 (Pl. 1, fig. 7 et 7a).

La lecture de l'estampille est délicate, la première lettre étant difficile à déterminer.

Diamètre extérieur	172 mm
Diamètre du pied	94 mm
Hauteur totale	40 mm
Hauteur du pied	11 mm

8. — La moitié d'une coupe plate à rebord droit, forme Walters 79/80 (Pl. 1, fig. 8 et 8a).

L'estampille est très effacée mais elle semble identique à celle du vase précédent (voir pl. 1 et fig. 7a).

Diamètre extérieur	168 mm
Diamètre du pied	94 mm
Hauteur totale	43 mm
Hauteur du pied	13 mm

9. — Tasse reconstituée aux 6/10^e, forme Drag. 33. La plus grande partie du fond a disparu si bien qu'on ne distingue que le début de l'estampille.

Diamètre extérieur	152 mm
------------------------------	--------

II. — LA CÉRAMIQUE COMMUNE

La céramique commune est représentée par 16 pièces plus ou moins complètes dont : 4 plats ou assiettes, 2 marmites tripodes, 1 bol, 5 pots ovoïdes et 4 cruches ou lagènes.

10. — Grand plat en terre orange lissée. Le fond est légèrement concave (Pl. 2, fig. 10).

Diamètre extérieur	310 mm
Hauteur	52 mm

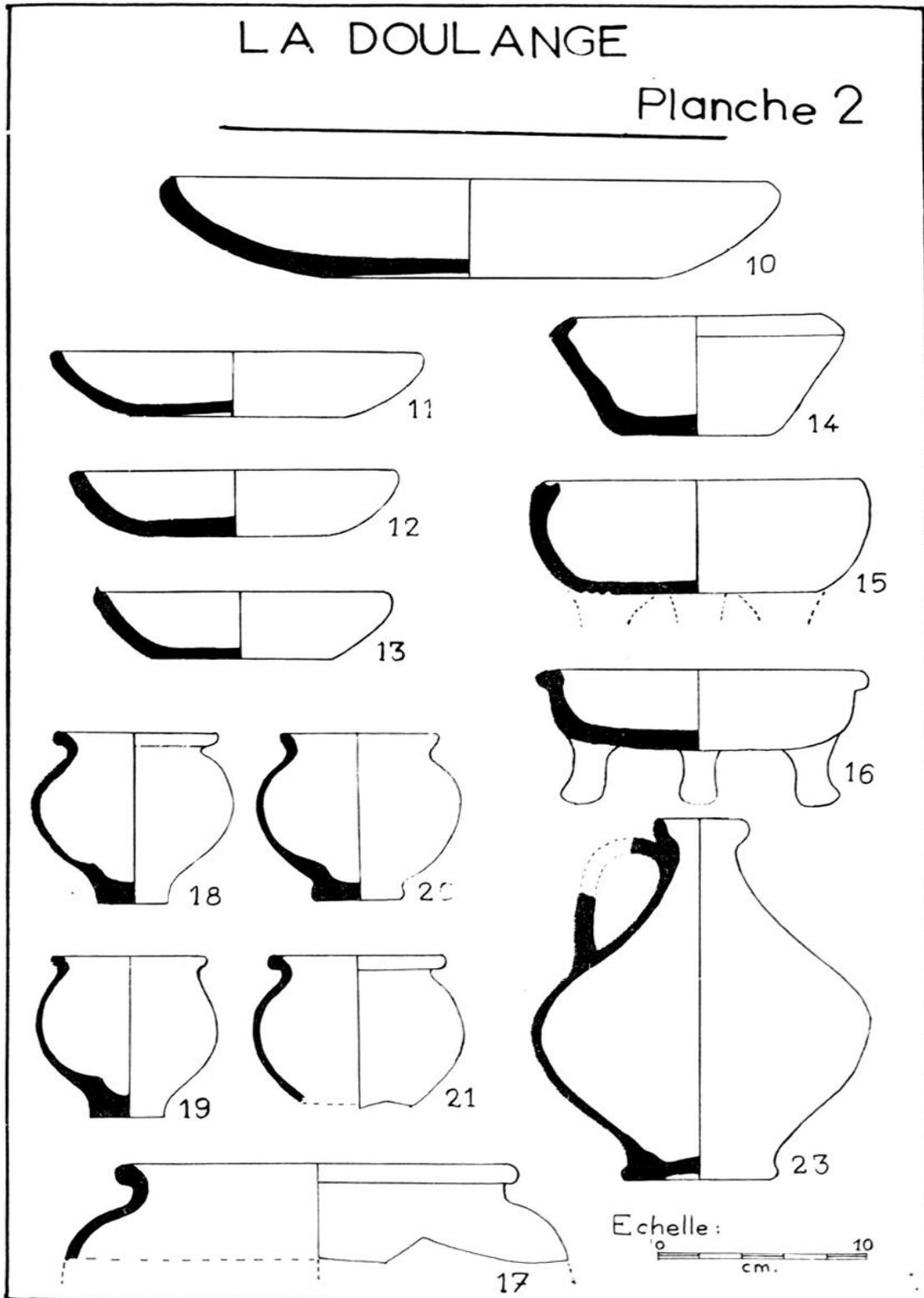
11. — Assiette en terre gris-jaune lissée, fond légèrement concave (Pl. 2, fig. 11).

Diamètre extérieur	180 mm
Hauteur	33 mm

12. — Assiette en terre gris-orangé, fond plat très épais (Pl. 2, fig. 12).

Diamètre extérieur	160 mm
Hauteur	35 mm

⁵. F. Oswald : *Index of potters stamps*, p. 275.



13. — Assiette en terre orange, fond plat (Pl. 2, fig. 13).

Diamètre extérieur	147 mm
Hauteur	36 mm

Ces 4 pièces sont faites d'une pâte identique contenant quelques grains de quartz et du mica.

14. — Jatte tronconique à rebord rentrant et à fond plat très épais. Pâte grossière et très cuite comprenant de nombreux cristaux; cette pièce n'a pas été façonnée au tour (Pl. 2, fig. 14).

Diamètre extérieur	145 mm
Hauteur	62 mm

15. — Marmite tripode à fond plat marqué extérieurement de trois rainures à l'emplacement des pieds. Ces derniers se sont décollés et n'ont pas été retrouvés. Pâte orangée contenant quelques cristaux de quartz et un peu de mica (Pl. 2, fig. 15).

Diamètre extérieur	160 mm
Hauteur (sans les pieds)	72 mm

16. — Grand pot ovoïde en terre gris-bleu. La pâte très cuite contient quelques cristaux de quartz.

Diamètre du col	194 mm
---------------------------	--------

17. — Petit pot ovoïde en pâte noire à l'intérieur et crème à l'extérieur, contenant de très nombreux cristaux. Les parois sont très minces (Pl. 2, fig. 17).

Diamètre du col	80 mm
Diamètre du fond	34 mm
Diamètre maximum	97 mm
Hauteur	90 mm

18. — Petit pot ovoïde en pâte orangée contenant de nombreux cristaux. Parois très minces (Pl. 2, fig. 18).

Diamètre du col	74 mm
Diamètre du fond	36 mm
Diamètre maximum	86 mm
Hauteur	87 mm

19. — Petit pot ovoïde en pâte orangée contenant de nombreux cristaux (Pl. 2, fig. 19).

Diamètre du col	86 mm
Diamètre du fond	44 mm
Diamètre maximum	100 mm
Hauteur	90 mm

20. — Petit pot ovoïde en pâte grise à l'intérieur et orangée à l'extérieur, contenant de nombreux cristaux (Pl. 2, fig. 20).

Diamètre du col	87 mm
Diamètre maximum	102 mm

21. — Lagène de dimensions réduites en terre couleur brique, peignée sur la partie inférieure.

Diamètre maximum	129 mm
Diamètre du fond	57 mm
Hauteur (environ)	160 mm

22-23. — Lagènes semblables en terre orangée, contenant de nombreux cristaux (Pl. 2, fig. 23).

Diamètre du fond	75 mm
Diamètre maximum	162 mm
Diamètre du col	25 mm
Hauteur	192 mm

24. — Lagène plus ventrue que les précédentes, en terre couleur brique, peignée sur la partie inférieure; terre micacée.

Diamètre maximum	130 mm
Diamètre du fond	60 mm

Nous noterons trois choses :

- 1° Le vase n° 14 a été fait à la main.
- 2° La pâte des petits pots ovoïdes n°s 18 et 25 est noire à l'intérieur.
- 3° Les trois assiettes (11, 12, 13), de diamètre décroissant, peuvent s'empiler.

III. — OBJETS MÉTALLIQUES

26. — Clef simple à section carrée; l'anneau est formé par l'aplatissement de la tige.

Longueur	132 mm
----------------	--------

27. — Grosse aiguille brisée vers son extrémité; longueur du fragment : 94 mm.

28. — Fragment d'une alène à l'extrémité recourbée et légèrement aplatie; longueur du fragment : 88 mm.

29. — Objet indéterminé formé d'un morceau de fer plat plié en S.

30. — Les clous : nous en avons dénombré 118 en quatre dimensions. Si beaucoup sont très oxydés, plus de 40 ne le sont pas ou très peu. Les voici dégroupés par dimensions :

46 clous de 70 mm
21 — 55 mm
21 — 45 mm
15 — 30 mm
15 clous de longueur indéterminée.

Parmi les clous de 70 mm, nous en trouvons une dizaine de recourbés dont 2 sont repliés deux fois à angle droit. Parmi ceux de 55 mm, nous en avons dénombré 5 de recourbés.

IV. — LE VERRE

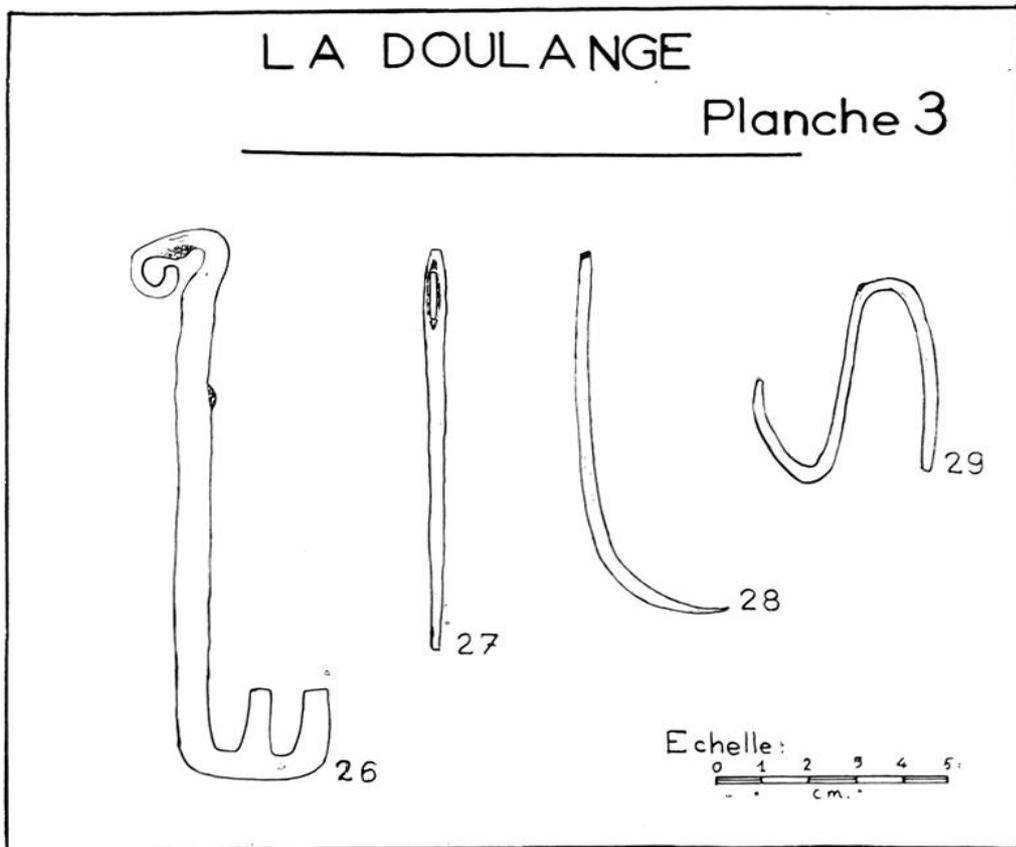
Six morceaux de verre fondu, totalement informes.

L'un d'eux a soudé ensemble deux tessons et un autre s'est enroulé autour d'un fragment d'os long.

A noter également quelques gouttes de verre fondu collées sur certains tessons.

V. — DATATION

Si l'on compare les divers éléments datables (céramique sigillée), nous remarquons :



1° Deux vases qui ont pu être fabriqués dans la première partie du II^e siècle :

N° 4 fabriqué de 50 à 200 mais le potier GENITVS aurait travaillé dans la période DOMITIEN-TRAJAN.

N° 5 fabriqué de 50 à 120 environ.

2° Six vases qui peuvent avoir été fabriqués à partir de 150 ou peu avant, et jusqu'à la fin du II^e siècle.

N^{os} 1 et 2 : nous avons vu que si quelques potiers ayant utilisé ces poinçons ont travaillé avant 150, la plupart d'entre eux ont travaillé dans la deuxième moitié du II^e siècle.

N° 3 : fabriqué entre 150 et 200.

N^{os} 6, 7 et 8 : fabriqués entre 150 et 200. Le potier SACER a d'ailleurs travaillé de TRAJAN à ANTONIN LE PIEUX.

3° Le n° 9 n'apporte aucun élément car il a été fabriqué pendant toute l'époque romaine et l'estampille est illisible. Cette tombe est postérieure à 150 et peut-être pouvons-nous la dater de la fin du II^e siècle.

VI. — OBSERVATIONS SUR LES RITES FUNÉRAIRES

Dans la *Revue Archéologique du Centre*, M. Dupuy a écrit que la

céramique était brisée à deux reprises : sur le bûcher avant la crémation et lors de l'enfouissement⁶.

Nous allons essayer de montrer de quelle manière certains vases ont été brisés.

N° 1 : un tesson représentant 1/4 du vase n'a pas subi l'action du feu ; les deux cassures principales, partant de la lèvre, sont droites ; les autres tessons, plus ou moins calcinés (et de dimensions plus réduites), ont des cassures moins régulières. On peut donc admettre que ce vase a été brisé en 3 fragments ou davantage ; l'un d'eux n'a pas subi l'action du feu, il y a donc eu bris avant crémation.

N° 2 : sur le rebord, on remarque une ébréchure due à un choc qui doit être à l'origine de deux cassures. A l'opposé, deux tessons sont séparés par une ligne droite perpendiculaire au bord ; l'un d'eux a subi l'action d'un feu violent et l'autre celle d'un feu modéré.

N° 3 : une grande cassure médiane a brisé l'assiette en deux, ensuite le rebord s'est séparé de chaque moitié avant que le fond ne se brise. Cette assiette a donc été volontairement partagée par le milieu.

N° 4 : aucune cassure médiane ou droite ; le fond est entier, seul le rebord, brisé en une dizaine de fragments, est décollé du fond conique.

N° 6 : pas de cassure médiane ou droite ; le premier tesson enlevé est un long fragment de rebord ; ensuite le plat a été brisé en trois fragments à peu près égaux.

N° 7 : on remarque une grande cassure médiane. Sur un côté de cette cassure la chaleur a même en partie vitrifié la pâte. Les autres cassures sont irrégulières.

N° 8 : pas de cassure médiane ; on peut penser que l'ensemble de l'assiette a été brisé en trois fragments à peu près égaux.

N° 9 : le vase a été partagé par le milieu dans le sens de la hauteur ; les deux tessons n'ont pas subi la même température : l'un d'eux est noir tandis que l'autre est brun-rouge.

Nous ne nous étendrons pas sur la céramique commune, les pièces étant généralement moins complètes ; notons simplement que le fond du n° 10 semble avoir éclaté sur le tiers de sa surface, provoquant six cassures rayonnantes ; le fond de l'assiette n° 12 est intact, et seul le rebord est brisé comme pour l'assiette n° 4.

Ces données confirment largement les dires de M. Dupuy. En effet, comme à Lavaud, les assiettes peuvent présenter une cassure médiane, une cassure des bords, le fond restant intact, ou une cassure rayonnante. Les cassures du grand plat n° 6 sont plus difficiles à interpréter ; il en est de même pour trois plats de même forme ou de forme voisine, trouvés à Lavaud.

Le bol n° 2 a été frappé contre un angle aigu sur la face supérieure du rebord (vase tenu à l'envers).

Le bol hémisphérique n° 1 et la tasse n° 9 semblent avoir été cassés sur un objet plat.

A la suite de ce premier bris, les fragments de vases brisés étaient

6. P. Dupuy : *La nécropole de Lavaud (commune de Saint-Goussaud, Creuse)*. R.A.C., n° 26 (1968), pp. 99-117.

jetés dans le foyer où ils subissaient un feu plus ou moins violent suivant l'endroit où ils se trouvaient. Nous pensons (ce n'est qu'une hypothèse qui demande à être vérifiée) que les tessons ont pu se briser une seconde fois au contact des flammes : en effet, nous avons placé un fragment de fond d'épaisseur irrégulière au contact d'un feu violent; lorsque nous l'avons retiré, il s'était brisé suivant une ligne sinueuse. Des cassures identiques se remarquaient sur tous les vases sigillés, sauf peut-être sur les n^{os} 1 et 9.

Il est probable que les tessons se sont brisés une troisième fois lors de l'enfouissement : les cendres du bûcher étaient entassées avec le mobilier funéraire autour du coffre cinéraire.

VII. — CONCLUSIONS

Il est assez rare de rencontrer un mobilier aussi important et aussi bien conservé dans ce type de sépulture. Si cette étude n'apporte que peu d'éléments positifs, elle a l'avantage de faire connaître la composition du mobilier funéraire et en particulier la céramique. La datation proposée est assez arbitraire; en effet, il est assez difficile de donner une datation précise, uniquement d'après la céramique. Combien de temps les vases ont-ils été utilisés avant qu'ils ne soient brisés sur le bûcher d'incinération ? Il est vraisemblable que cette période peut être assez longue car, par exemple, l'assiette n^o 4 a dû être fabriquée au début du II^e siècle soit près d'un demi-siècle avant certains autres vases.

M. Dupuy pense avoir trouvé des fragments d'un même vase dans deux tombes différentes; à Touves, nous avons remarqué que pour certaines pièces, les tessons recueillis nous permettaient de reconstituer un seul fragment de vase⁷; les incinérations ont-elles eu lieu ce même jour ? A-t-on gardé une partie du vase pour un autre défunt ? S'agit-il tout simplement d'une coïncidence, les tessons abandonnés sur le lieu d'incinération ayant été enfouis avec le mobilier d'une incinération ultérieure ?⁸

Autant de questions auxquelles il est pratiquement impossible de répondre pour l'instant; seules des fouilles minutieuses effectuées par des personnes averties peuvent apporter quelques précisions à ce sujet.

G. LINTZ,
Gare, 19-Gimel.

7. G. Lintz : *Sépultures gallo-romaines de Touves*. Bulletin S.L.S.A.C., 1968.

8. A. Blanchet signale la présence de fragments d'un même vase dans deux tombes différentes : Préface de l'ouvrage de F. Eygun : *Le Cimetière gallo-romain des Dunes à Poitiers*. (Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest, tome XI, troisième série).